

Culte du 25 décembre 2024, 10h à Oron : Noël !

Culte avec le culte de l'enfance (CE) ; monitrices : Chantal et Sophie Häberli

CP : Raphaël Bellon, lecture : Sophie Häberli, sacristie : Theresa Brauchli,

musique : groupe de maison chant (GMC), Vadim Saukin, Jean Jacques Raymond

Lectures : Esaïe 52, 7-8 ; Luc 2, 15-20 ; Matthieu 2, 1-3.7-12.

Message :

Personne n'y avait fait attention. La vie continuait comme d'habitude dans la contrée d'Israël, grisaille du quotidien, sans contrastes ni rayonnement. C'était le chameau-boulot-dodo ! Personne ne l'avait remarquée. Elle brillait parmi les autres, sans que son éclat ou son emplacement ne la distingue de ses sœurs... les étoiles.

Seule une poignée de spécialistes avait constaté qu'un nouveau luminaire était apparu dans l'étendue des cieux. Alors, ils s'étaient interrogés. Face à ce phénomène extraordinaire, certains avançaient des hypothèses, d'autres risquaient des interprétations.

Devant la lumière nouvelle, ils causaient les mages d'Orient...

Et l'idée que ce pourrait être le signe d'un événement extraordinaire s'est présentée à eux. Et pourquoi pas la venue du Messie, le roi des Juifs qui doit venir ?! On ne sait pas où ils sont allés chercher cette idée. Peut-être ces astrologues de Mésopotamie avaient-ils été en contact avec des Juifs qui leur avaient partagé leur attente messianique. Ce qui est sûr, c'est qu'ils ne se sont pas arrêtés à la simple constatation de l'apparition d'une étoile. Si leur hypothèse était juste, il valait la peine de la vérifier. Alors, ils se sont mis en route, en quête de Celui dont l'étoile était le signe.

Longue route à travers le désert pour rejoindre Jérusalem, la ville sainte où certainement l'enfant-roi devait se trouver. Une longue et difficile expédition pour une poignée d'hommes assez fous pour aller au bout de leur intuition, au bout de leur foi naissante. Ils ne savaient pas ce qu'ils allaient trouver, mais ils n'abandonnèrent pas avant d'avoir tenté l'aventure.

Comme eux, nous avons besoin de nous mettre en route vers Noël. Ce n'est pas parce que nous avons accroché une étoile au sommet de notre sapin, ou parce que nous savons bien ce que signifie Noël, que nous sommes prêts à accueillir le Christ comme notre roi. Le savoir et l'étoile ne suffisent pas ; il nous faut aller plus loin... ou plus près de Celui qui vient.

Les voilà arrivés à bon port, les mages d'Orient. Mais ils arrivent comme un cheveu sur la soupe. Personne ne s'attendait à une telle nouvelle, personne n'était au courant. Le roi des Juifs vient de naître !? Non, mais, on le saurait ! N'est-ce pas le grand roi d'Israël, celui qui établira le règne de Dieu sur toute la terre ? Les habitants de Jérusalem n'en croient pas leurs oreilles et le roi Hérode est inquiet, car qui dit *roi* dit aussi *concurrent* pour son trône. Bref, c'est la pagaille. Et puis, qu'est-ce que des savants païens ont à apprendre à ceux qui sont les élus. C'est le comble !

Face à la Lumière venue dans le monde, elle cause, Jérusalem...

Et elle s'agite. Alors les spécialistes de la religion et de l'Écriture sont convoqués pour éclairer le roi et ses sujets qui manifestement n'y voient pas très clair. Ils les font bénéficier de leurs lumières : « Le Messie doit naître à Bethléem » affirment-ils d'une seule voix.

Pour Hérode, tout s'éclaire. Son règne est en danger si un descendant de David se met à réclamer le trône. « Mieux vaut étouffer l'enfant au berceau et éteindre l'affaire au plus vite. Mais il ne faut pas se

compromettre. La mission doit rester top secrète : dans un premier temps envoyer des espions pour récolter un maximum d'informations précises sur l'enfant. Et pourquoi pas utiliser ces mages d'Orient ?! Ils sont bons observateurs, s'ils voient des étoiles que personne ne remarque ! On ne pourrait pas rêver meilleurs indicateurs... »

Autour de la Lumière du monde, la ténèbre des hommes est manifestée...

La fragilité de Dieu parmi nous met en évidence les peurs et les soifs de pouvoir qui nous tenaillent. Et finalement, seuls les mages reprennent leur chemin. Les autres causent, brassent de l'air et organisent la résistance à l'Amour.

Comme les mages, nous avons besoin de nous remettre en route vers Noël. Ce n'est pas parce que connaissons notre catéchisme ou que nous sommes des gens bien, que nous sommes mis en présence du Christ. Il nous faut poursuivre humblement jusqu'à la crèche où le Dieu Vivant s'offre à nos regards.

En quête de la Lumière, le cœur des mages brûle en chemin...

L'étoile commence à s'agiter. Elle gigote comme un nourrisson. Les mages sont tout près du but. Ils marchent à la rencontre d'un feu. Ils cherchent la Lumière véritable et, déjà, elle fait écho dans leurs cœurs.

Soudain, l'étoile s'arrête. Et tout s'arrête avec elle. La caravane. Le temps. Le souffle. Sous un modeste toit, l'enfant est là, avec Marie sa mère. Un parfum d'éternité réjouit les cœurs. Ce n'est pas la satisfaction d'avoir atteint son objectif. C'est davantage, bien plus ! C'est cette jubilation d'être en présence de l'Essentiel, de soudain avoir le sentiment d'être pleinement soi, parce qu'en présence du Dieu vivant. Simplement.

Après tant de kilomètres parcourus patiemment, pas à pas, à travers le désert, après tant de débats de scientifiques et de théologiens, voilà que l'espace est offert pour le silence et la contemplation, pour l'offrande et l'adoration.

En présence de la véritable Lumière, ils se sont tus, les mages...

Les mots manquent, ils sont insuffisants : aucun n'est assez vaste pour contenir ces minutes-océan, où le bleu du ciel se reflète dans notre monde.

Comme les mages, nous avons aussi besoin d'aller jusque-là, par-delà nos savoirs et nos théories, par-delà nos discours et nos hypothèses, pour simplement être en présence du Christ qui nous rejoint et trouve toutes sortes de moyens surprenants de nous conduire à lui.

Amen.

V.M.